

Martyr Charitúnē d'Amisós Commémoré le 5 octobre



Sainte Charitúnē était originaire d'Amisós dans le Pont et a vécu sous le règne de l'empereur Dioclétien (284-305). Orpheline à un jeune âge, elle est devenue la servante d'un noble chrétien romain nommé Claudianus, ou Claudius, qui l'a élevée comme sa propre fille. La jeune fille était très jolie, sensée et gentille. Elle a transmis son amour pour le Christ aux autres et a amené beaucoup de personnes sur le chemin du salut. Sainte Charité était douce, humble, obéissante et silencieuse. Bien qu'elle n'ait pas encore été baptisée, elle était chrétienne dans l'âme. Elle a étudié la loi de Dieu jour et nuit et a juré de préserver sa virginité en tant que véritable épouse du Christ.

Parce que sainte Charitúnē en amena beaucoup d'autres à la foi chrétienne, Dometius, l'un des gouverneurs de l'empereur Dioclétien, vint entendre parler d'elle et envoya une lettre à Claudius, lui ordonnant de lui envoyer Charitúnē afin qu'il puisse l'interroger. Claudius n'avait aucun doute sur le résultat de cet interrogatoire. Affligé à l'idée de la perdre, il mit un sac et pleura des larmes amères. Charitúnē le consola en disant: "Ne t'afflige pas, mon Maître, mais réjouis-toi, car je dois devenir un sacrifice agréable à Dieu, pour mes péchés et pour les tiens."

Claudius a répondu: "Ô Serviteur de Dieu, souviens-toi de moi quand

tu te tiendras devant le Roi céleste dans les rangs des Saints Martyrs."

Le Saint a été traduit devant un juge du tribunal. Il lui demanda : « Est-il vrai que vous êtes chrétienne et que vous trompez les autres en les ramenant à votre foi impie ?

Charitúnē a répondu: "Il est vrai que je suis chrétien, mais c'est un mensonge que je trompe les autres. Au contraire, je les conduis de la tromperie vers le chemin de la vérité, les amenant à mon Christ."

Ensuite, le juge a ordonné que ses cheveux soient coupés, mais par la puissance de Dieu, ses cheveux ont repoussé encore plus longtemps qu'avant. Ensuite, des charbons ardents ont été placés sur sa tête et du vinaigre a été versé sur sa chair brûlée, augmentant sa douleur. Ils lui ont enfoncé des bâtons enflammés dans les seins et lui ont brûlé les côtés avec des bougies. Finalement, ils lui attachèrent une pierre autour du cou et la jetèrent à la mer. Elle s'est écriée : « Ceci est mon baptême. Soudain, la pierre s'est détachée et a coulé, et Dieu l'a délivrée de la mer indemne.

Lorsque le juge la vit sur le rivage, il ordonna à ses hommes de la saisir et de la déshabiller, puis de l'attacher à une roue qui tournait sur des charbons ardents, mais un Ange de Dieu arrêta la roue et une fois de plus Sainte Charité resta indemne. Le juge devint furieux et ordonna qu'on lui arrache les ongles des mains et des pieds, et qu'on lui casse toutes les dents.

Ensuite, le méchant juge a envoyé de nombreux hommes dissolus pour la violer. Craignant ce déshonneur, sainte Charité pria pour que Dieu reçoive son âme avant que ces hommes vils ne puissent souiller son corps virginal ; et ainsi, alors qu'elle priait, elle abandonna son âme pure à Dieu.

Quand le juge vit qu'elle était morte, il fit placer son corps dans un sac lesté de pierres et le jeta à la mer. Par la Divine Providence, son corps a

été ramené au rivage trois jours plus tard. Son maître Claudius a trouvé son corps et l'a enterrée avec l'honneur et la révérence appropriés. Des fragments des saintes reliques de sainte Charitúnē se trouvent dans les monastères de Kykkos, à Chypre, et à Jérusalem de Béotie.

Synaxe des Hiérarques de Moscou Commémoré le 5 octobre



La célébration d'une fête spéciale en l'honneur des saints Pierre, Alexis et Jonas, métropolitains et thaumaturges de toute la Russie, a été établie par le patriarche Job le 5 octobre 1596. En 1875, saint Innocent, métropolitain de Moscou, proposa que saint Philippe soit compris avec les autres. Saint Ermogènes a été ajouté en 1913.

Tout comme les Trois Hiérarques Saints Basile le Grand, Grégoire le Théologien et Jean Chrysostome ont leurs jours de fête individuels, ils sont également commémorés ensemble le 30 janvier. De même, le 5 octobre, l'Église russe honore les Premiers Hiérarques de Moscou, Saints Pierre, Alexis, Jonah, Philip et Ermogènes, qui ont également leurs propres jours de fête. De cette manière, l'Église russe les honore séparément et collectivement aujourd'hui, les glorifiant en tant que gardiens de l'Église et intercesseurs célestes devant le Trône de Dieu.

En 2005, les noms de Saint Innocent, Saint Makarios, Saint Job, Saint Tikhon, Saint Philarète, Saint Pierre (Polyansky) et Saint Makarios (Nevsky) ont été ajoutés à la liste des autres Hiérarques qui sont commémorés le 5 octobre. Ces sept noms, cependant, n'ont pas été

ajoutés au Menaion Service par l'Église orthodoxe russe.

Des informations sur la vie de ces saints Hiérarques se trouvent sous les dates de leur commémoration :

Saint Pierre (21 décembre et 24 août)

Saint Alexis (12 février et 20 mai)

Saint Jonas (31 mars, 27 mai et 15 juin)

Saint Makarios (30 décembre)

Saint Philippe (9 janvier et 3 juillet)

Saint Job (5 avril et 19 juin)

Saint Ermogènes (17 février et 12 mai)

Saint Tikhon (7 avril et 9 octobre)

Saint Philarète (19 novembre)

Saint Pierre (Polyansky) (27 septembre)

Saint Makarios (Nevsky) (16 février)

**Vénération Damien le Guérisseur,
Jérémie et Matthieu, voyants,
des grottes de Kiev
Commémoré le 5 octobre**



Les saints Damien le prêtre et guérisseur, Jérémie et Matthieu, clairvoyants des grottes de Kiev, près des grottes, ont été décrits par saint Nestor le chroniqueur (27 octobre).

Saint Damien (+1071) s'est souvenu du Baptême de Rus (en l'an 988). L'imitateur zélé de saint Théodose (3 mai) était doux, industriel et obéissant, à la joie de tous les frères. Il passa toute la nuit à prier et à lire les Écritures divines. Saint Damien était strict dans le jeûne et ne mangeait que du pain et de l'eau. Le Seigneur l'a récompensé avec le don de soigner les maux.

Saint Jérémie avait le don du Seigneur de voir dans l'avenir et de voir dans la condition morale d'une

personne. Il est mort à un âge avancé (+ ca. 1070).

Dans le Manuel des iconographes, il est dit : « Matthieu a l'apparence d'un ancien clairvoyant, avec une barbe noire et grisâtre comme Vlas, en klobuk noir, une robe monastique, les mains pressées sur le cœur.

Le tropaire général de ces saints est le suivant : « Vos cœurs ont été illuminés par la lumière des commandements du Christ, et vous avez dissipé les ténèbres redoutables. Comme une demeure de la Trinité, dont nous recevons la grâce, ô Pères Damien, Jérémie et Matthieu, vous guérissez les infirmes, et vous annoncez l'avenir dans la communion avec les anges. Nous te prions d'intercéder auprès du Christ Dieu pour nous accorder la communion des saints. Ils sont également commémorés le 28 septembre et le deuxième dimanche du Grand Carême

**Sainte Charitina, princesse
de Lituanie
Commémoré le 5 octobre**



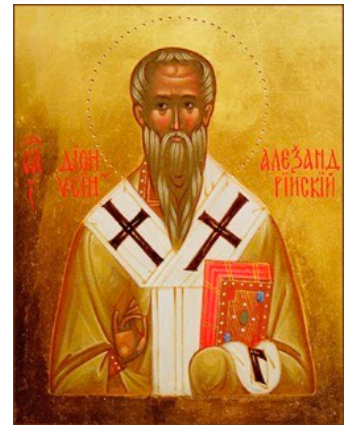
Sainte Charitina, princesse de Lituanie, religieuse de Novgorod, a pratiqué l'ascèse dans un monastère de femmes de Novgorod en l'honneur des saints apôtres Pierre et Paul, construit sur la colline de Sinich.

Ayant résolu de consacrer sa vie au Seigneur, elle devint religieuse. Pour sa vie vertueuse, elle fut nommée Abbessse du monastère. Jusqu'à sa mort, elle était une sœur pour tous par son humilité, sa pureté et sa stricte tempérance. Elle s'endormit dans le Seigneur en

1281 et fut enterrée dans l'église du monastère Pierre et Paul.

Dans le Manuel des iconographes, il est dit : « La sainte et juste Charitina, abbesse du monastère des femmes Pierre et Paul à Novgorod. Elle est née de la royauté lituanienne, mais apparaît comme une jeune fille dans un seul costume sans la mantiya.

**Hiéromartyr Denys, évêque
d'Alexandrie
Commémoré le 5 octobre**



Saint Denys, évêque d'Alexandrie, était le fils de riches parents païens. Il se convertit au christianisme à un âge mûr et devint l'élève d'Origène. Plus tard, il fut nommé à la tête de l'école catéchétique d'Alexandrie, puis devint évêque d'Alexandrie en l'an 247.

Saint Denys a consacré beaucoup d'efforts pour défendre l'Église contre l'hérésie, et il a encouragé son troupeau dans la ferme confession de l'orthodoxie pendant la persécution sous les empereurs Dèce (249-251) et Valérien (253-259).

Le saint évêque a enduré beaucoup de souffrances durant sa vie. Lorsque la persécution décienne a éclaté, saint Denys a été contraint de fuir Alexandrie, mais est revenu à la mort de l'empereur. Il a ensuite été exilé en Libye sous le règne de Valériane.

Lorsqu'il put reprendre ses fonctions à Alexandrie en 261, saint Denys dut faire face à la guerre civile, à la famine, à la peste et à d'autres difficultés. Le saint a fait appel à son troupeau pour s'occuper

des chrétiens malades et des païens, et pour enterrer les morts.

Concernant la mort de ses enfants spirituels, il écrivit : « C'est ainsi que les meilleurs de nos frères ont quitté cette vie. Cette génération de morts, acte de grande piété et de foi ferme, n'en est pas moins un martyr.

Saint Denys a illuminé son troupeau par sa prédication et par des actes d'amour et de charité. Une maladie l'empêcha d'assister au concile d'Antioche (264-265), et il s'endormit dans le Seigneur pendant qu'il siégeait.

L'influence de saint Denys s'étend au-delà des limites de son diocèse et ses écrits traitent de sujets aussi bien pratiques que théologiques (« De la nature », « Des tentations », « Des promesses », etc.). Il connaissait également la philosophie grecque. Seuls des fragments de ses écrits survivent aujourd'hui, la plupart d'entre eux conservés dans Eusèbe, qui le mentionne dans son HISTOIRE DE L'ÉGLISE (Livre 7) et l'appelle "Denys le Grand". Deux lettres complètes de saint Denys existent, l'une adressée à Novatien et l'autre à Basilide.

Martyr Memelchtha de Perse Commémoré le 5 octobre



La martyre Memelchtha de Perse était, avant sa conversion à la foi

chrétienne, une prêtresse païenne de la déesse Artémis.

La sœur du saint l'a convaincue d'accepter le baptême. Quand les païens virent Memelchtha dans sa robe de baptême blanche, ils la lapidèrent. La sainte souffrit en l'an 344. Plus tard, une église lui fut dédiée à l'emplacement du temple d'Artémis.

Saint Grégoire de Chandzoe, Géorgie Commémoré le 5 octobre



Notre Saint-Père Grégoire de Khandzta a été élevé à la cour du souverain kartlien Nerse. Sa famille faisait partie de l'aristocratie meshkète. Il reçut une éducation digne du rang noble de sa famille et montra une aptitude particulière pour les sciences et la théologie.

Le jeune choisi par Dieu était extraordinairement dévoué à ses études. En peu de temps, il mémorisa les Psaumes et se familiarisa avec les doctrines de l'Église. Il apprit également plusieurs langues et connaissait par cœur de nombreux ouvrages théologiques.

Alors que Grégoire était encore jeune, ses proches exprimèrent le souhait de le voir entrer dans le sacerdoce. Le jeune sage avait aspiré à la vie spirituelle dès le début, mais il ne se considérait pas prêt à assumer

une responsabilité aussi énorme. "Mon orgueil m'empêche de réaliser votre désir", leur a-t-il dit.

Finalement, il consentit à être ordonné prêtre, mais les princes locaux cherchèrent à le consacrer évêque. Effrayé par cette perspective, Gregory s'enfuit secrètement dans le sud-ouest de la Géorgie avec trois compagnons aux vues similaires : son cousin Saba (un futur évêque et le rénovateur du monastère d'Ishkhani), Théodore (le constructeur du monastère de Nedzvi [Akhaldaba]) et Christopher (le constructeur du monastère Dviri de Saint Cyricus). Les quatre frères étaient unis par la foi et l'amour de Dieu et liés par un seul désir, comme s'ils étaient une seule âme existant dans quatre corps.

Les frères arrivèrent au Monastère Saint-Jean-Baptiste d'Opiza et se présentèrent devant l'abbé Georges. Avec sa bénédiction, ils y travaillèrent pendant deux ans. Puis saint Grégoire rendit visite au moine Khvedios, le juste ermite de Khandzta. Avant l'arrivée de Grégoire, Khvedios avait reçu un signe de Dieu indiquant qu'un monastère serait construit à Khandzta par les mains du prêtre Grégoire. Il lui a été révélé que le P. Les prières de Grégoire étaient si saintes que leur parfum odorant s'élevait devant Dieu comme de l'encens. Le moine montra les environs à saint Grégoire, et il fut tellement attiré par cette région qu'il y retourna bientôt avec les autres frères et commença à construire un monastère.

Les moines ont été contraints de construire le monastère dans des conditions difficiles, car la terre était rocheuse et montagneuse et ils n'étaient pas équipés des outils appropriés. Ils ont d'abord construit une église en bois, puis quatre cellules et une salle à manger.

Un certain aristocrate du nom de Gabriel Dapanchuli vivait à proximité et Gregory s'est tourné vers lui pour l'aider à construire le

monastère. Avec une grande joie, il a fait don de la pierre, de la main-d'œuvre et de la nourriture nécessaires à la réalisation de ce noble projet. De cette manière, la première église du monastère de Khandzta a été établie.

Gabriel a informé le Saint Roi Ashot Kuropalates de l'activité des frères, et le roi a invité leur chef, Saint Grégoire, au palais.

Là, il le reçut avec un grand honneur, lui demanda de bénir la famille royale et s'enquit en détail de la vie et des travaux des saints moines. Puis il a présenté à Grégoire un don généreux au monastère et, ayant appris que la terre de Khandzta ne pouvait pas être cultivée, a accordé au monastère une grande parcelle de terre fertile à Shatberdi. Les fils du roi Ashot, les princes Adarnerse, Bagrat et Guarame, ont également fait un don généreux au monastère.

Et ainsi, pendant la période sanglante du règne arabo-musulman, lorsque le peuple géorgien était plongé dans un profond désespoir, le Klarjeti Wilderness s'est transformé en une oasis vivifiante vers laquelle les plus grands fils de la nation ont afflué.

Les règles du monastère étaient strictes. Dans chaque cellule de moine, il n'y avait rien d'autre qu'un lit court et raide et une petite cruche d'eau. Ni feux ni bougies n'étaient allumés à l'intérieur.

Saint Grégoire était connu dans toute la Géorgie. A la demande du roi Demetre II d'Abkhazeti (837-872), le P. Grégoire a construit un monastère dans le village d'Ubisi à Imereti et a nommé son disciple Ilarion de Jérusalem comme abbé. Il a construit ce monastère à la frontière de la Géorgie occidentale et orientale et a ainsi prévu l'unification des deux royaumes.

Le Seigneur a accompli de nombreux miracles à travers saint Grégoire. Une fois, le sonneur de l'église s'approcha de la cellule de

l'abbé et vit une lumière sortir de l'intérieur. Il savait que saint Grégoire n'avait allumé ni feu ni sa lampe à huile, et il prit peur, croyant qu'un incendie aurait pu se déclarer dans la cellule de l'abbé. Il s'est avéré que d'autres avaient été témoins de prodiges similaires : lorsque le saint se tenait debout en train de prier, il s'illuminait comme le soleil et des faisceaux de lumière émanaient de son corps en forme de croix.

Le vénérable Grégoire défendit fermement la moralité, et il affronta même le roi Ashot Kuropalates lorsque sa conduite était en contradiction avec les valeurs du peuple géorgien. Grégoire avait uni ses compagnons dans leur amour de Dieu, mais parmi les roses apparut une épine. Un certain Tskir, protégé de l'émir de Tbilissi Sahak, complotait pour obtenir le siège épiscopal d'Anchi.

Il a pris de force le contrôle de la cathédrale d'Anchi et a commis de nombreux blasphèmes. Le clergé, et le vénérable Grégoire en particulier, condamna son comportement, mais Tskir, rongé par l'orgueil, engagea un tueur pour éliminer saint Grégoire. Comme un prophète, saint Grégoire a prévu le danger imminent mais est néanmoins sorti pour l'affronter. S'approchant de sa victime, alors qu'il était encore à distance de lui, le meurtrier vit une lumière brillante enveloppant le saint-père. Il se figea de peur et sa main se dessécha immédiatement. Seules les prières de saint Grégoire pouvaient le guérir et lui permettre de rentrer chez lui.

L'Église a excommunié Tskir et il s'est enfui chez l'émir pour se réfugier. Avec l'aide de Sahak, il retourna sur le trône d'Anchi et envoya un détachement militaire pour détruire le monastère de Khandzta.

Les moines de Khandzta et leur abbé ont rencontré les assaillants avec douceur et ont demandé du temps pour célébrer la liturgie dominicale. Toute la confrérie a prié

en larmes le Seigneur pour sauver le monastère.

La liturgie n'était pas encore terminée lorsqu'un messenger arriva d'Anchi pour rapporter que Tskir était mort subitement.

Vers la fin de sa vie, saint Grégoire a passé la plupart de son temps au monastère de Shatberdi, qu'il avait lui-même construit. Lorsqu'il a reçu un signe indiquant que sa mort approchait, il a distribué des bougies dans tous les monastères du Klarjeti Wilderness et a demandé qu'elles soient brûlées le jour de sa mort. Il a demandé à tous de se souvenir de lui et a fait ses adieux à Khandzta.

Le jour de son repos, les saints pères de tout Klarjeti se sont réunis pour recevoir une dernière bénédiction de leur professeur. Grégoire les bénit, les avertit pour la dernière fois et rendit son âme à Dieu. Lorsqu'il expira, une voix se fit entendre du ciel, l'appelant : « N'aie pas peur de venir, ô Vénérable Serviteur du Christ, car le Christ, le Roi des cieux, t'a lui-même oint ange terrestre et homme céleste. Viens maintenant et approche-toi de ton Seigneur avec une grande joie et prépare-toi à l'exaltation, car tu es béni parmi les saints et ta gloire éternelle a été préparée !

Abondant en bénédictions et parfait en sagesse, gouvernant avec justice les habitants du désert, saint Grégoire de Khandzta se reposa le 5 octobre 861, à l'âge de 102 ans. Conformément à sa volonté, il fut enterré parmi ses frères au monastère de Khandzta.

**Vénérable Eudocimus
de Vatopedi, Mont Athos
Commémoré le 5 octobre**

Aucune information disponible à ce moment.

Méthode vertueuse de Kimolos Commémoré le 5 octobre



Sainte Methodía est née sur l'île de Kímolos le 10 novembre 1865, de parents dévots. Le nom de son père était Jacob Sardēs et le nom de sa mère était Maria. Ils eurent trois fils et cinq filles, dont la seconde s'appelait Irène.

Dès l'enfance, le Saint a été attiré par les choses divines et a toujours fréquenté l'église. Lorsqu'elle atteignit l'âge convenable, elle épousa un marin, afin de plaire à ses parents. Bien qu'elle soit mariée, son zèle pour l'Église est demeuré inchangé. Un jour, cependant, alors que son mari était en voyage, il fit naufrage et se noya près de l'Asie Mineure.

Plus tard, Irene a été tonsurée dans l'église de Panagia Hodēgétria sur Kímolos par l'archevêque Methodios de Syros, qui l'a rebaptisée Methodía. Sa joie ne connaissait pas de bornes et elle suivait de toute son âme les commandements évangéliques du Seigneur. Ses luttes ascétiques étaient sévères et elle était un exemple vivant pour tous. C'est pourquoi le Christ, qui habite les cœurs purs, vint aussi habiter en elle, et elle devint un vase d'élection (Actes 9 :15). Le bruit de sa grande vertu se répandit partout et une multitude de femmes allèrent

séjourner auprès d'elle, afin de trouver un refuge spirituel et un refuge sûr contre les tempêtes de la vie. Les paroles inspirées de la Sainte furent une source de rafraîchissement et de guérison pour les âmes affligées de ces femmes, et elle les guida sur le chemin du repentir. En plus de ses autres dons, Dieu a donné à Sainte Méthode la grâce de faire des miracles. La Vénérable Methodía reposa paisiblement le dimanche 5 octobre 1908 à l'âge de 43 ans. Elle fut glorifiée comme sainte le 5 octobre 1991.

Vénérables Pères et Mères du Klarjeti Wilderness Commémoré le 5 octobre



Pendant des siècles, la région de Tao-Klarjeti dans le sud-ouest de la Géorgie était connue pour sa sainteté, son unité et sa force spirituelle. La vie culturelle et la foi de Kartli ont été presque éteintes par la domination arabo-musulmane du VIIIe au Xe siècle. Tao-Klarjeti, cependant, qui avait été vidé par une épidémie de choléra et les séquelles des invasions islamiques, s'est rempli de nouvelles églises et monastères, devenant une destination pour de nombreux ascètes chrétiens. Saint Ekvtime Taqaishvili a écrit que «Chaque monastère comprenait une école et un séminaire où la foi chrétienne, la philosophie, le

grec et d'autres langues étrangères, le chant, la calligraphie, les beaux-arts, la fabrication de bijoux et d'autres disciplines étaient enseignées. D'innombrables prêtres, traducteurs, miniaturistes et fabricants de bijoux ont développé leur métier dans ces écoles.

Les prières des moines Tao-Klarjeti se multipliaient et s'élevaient au ciel comme de l'encens sacré. Des œuvres hagiographiques ont été écrites, des hymnes originaux composés et des textes théologiques traduits.

La littérature de cette période était profondément imprégnée de l'esprit du peuple géorgien. Tao-Klarjeti a revigoré l'âme du peuple géorgien et a redirigé les perdus vers le vrai chemin.

Saint Grégoire de Khandzta, prêtre d'une grande vertu et sagesse, fut le fer de lance de ce renouveau spirituel. Il était un bon berger pour son troupeau et le bâtisseur de nombreuses églises. Les vies de saint Grégoire de Khandzta et des autres saints pères et mères de Tao-Klarjeti sont racontées dans l'ouvrage de saint Georges Merchule La vie de saint Grégoire de Khandzta. George Merchule a travaillé dans le désert de Khandzta au 10ème siècle. Son épithète, "Merchule", signifie "le théologien" ou littéralement "le connaisseur de la loi".

George Merchule a également fourni à l'Église la vie du saint Catholicos Nerse III, un Arménien d'origine. Nerse a confessé la foi orthodoxe et a travaillé à Tao-Klarjeti avec les pères géorgiens. (A cette époque, de nombreux Arméniens orthodoxes ont fui vers Tao-Klarjeti après avoir été exilés de leur patrie.) Dans la première moitié du 7ème siècle, Saint Nerse a posé les fondations de l'église Ishkhani et y a travaillé dans la sainteté.

Le Saint Catholicos Hilarion était le fondateur et abbé de l'église Tsqarostavi et un disciple de Grégoire de Khandzta. Il est arrivé au

monastère de Khandzta avec son père spirituel, saint David, abbé du monastère de Midznadzori, et saint Zachariah, le constructeur de l'église de Beretelta. Ceux qui ont été témoins de l'unité et de la piété des pères ont abandonné le monde pour se joindre à eux en offrant leur vie à Dieu. Au milieu du IXe siècle, Saint Hilarion a été intronisé en tant que Catholicos de Kartli en reconnaissance de sa sagesse et de sa sainteté. Il a suivi Gabriel II (ca. 830-850) et a été remplacé par Arsenius I "le Grand" (ca. 860-887) dans ce rôle le plus honorable.

Saint Étienne de Tbeti fut le premier évêque de Tbeti. Il fut un écrivain et hagiographe majeur dans l'Église de son temps et une brillante figure de l'école littéraire Tao-Klarjeti. Saint Stephen est crédité d'avoir écrit le récit Le Martyre de Saint Gobron.

Dès son enfance, saint Zacharie d'Anchi était rempli d'amour et de crainte de Dieu. Strict dans sa discipline mais libre de toute contrainte de ce monde, il mena la vie d'un berger comme saint David le Psalmiste. Enfant, saint Zacharie rassemblait ses amis et racontait avec précision les paroles et les scènes dont il avait été témoin dans les églises et les monastères. Une fois, l'évêque d'Anchi a observé ce passe-temps inhabituel et a rapporté avoir vu une colonne de lumière descendre du ciel et se poser sur la tête de saint Zacharie.

Lorsqu'il atteignit un âge mûr, saint Zacharie devint le chef spirituel de ses frères. Grâce à ses prières, de nombreux miracles ont été accomplis : il a empêché le mur de pierre d'un bâtiment en train de s'effondrer de s'écraser au sol, a éliminé les oiseaux et les sauterelles gênants du vignoble du monastère et a tué deux serpents venimeux qui empêchaient ses frères effrayés du vignoble. Rempli de bonne foi et de vertu, saint Zacharie fut plus tard consacré évêque d'Anchi.

Saint Macaire d'Anchi a été évêque d'Anchi après le repos de saint Grégoire de Khandzta en 861.

Saint Ezra d'Anchi, de la noble famille Dapanchuli, a travaillé dans la sainteté au cours du 10ème siècle.

Saint Savva d'Ishkhani était un cousin et l'un des plus proches compagnons de Saint Grégoire de Khandzta. Avec deux autres amis, Christopher et Theodore, le jeune Savva a accompagné Grégoire de Khandzta à Klarjeti dans une quête de la vie ascétique. Au début, les jeunes moines se sont installés au monastère d'Opiza et y ont travaillé avec beaucoup de zèle, puis ils ont déménagé à Khandzta.

Une fois Saint Savva fit un pèlerinage avec Saint Grégoire à Byzance, et là il apprit la typica des monastères locaux. Sur le chemin du retour à Tao-Klarjeti, Dieu leur révéla sa volonté pour que Savva restaure l'église d'Ishkhani, qui avait été détruite par les envahisseurs arabo-musulmans. Saint Savva a souhaité commencer cette tâche sainte immédiatement, mais il a continué sur le chemin avec Saint Grégoire à l'insistance de ce dernier.

Plus tard, Grégoire a chargé deux moines d'aider Savva à restaurer l'église et les a envoyés tous les trois à Ishkhani. Par la grâce de Dieu, les frères ont restauré l'église et le monastère et le nombre de moines qui y travaillaient s'est multiplié. Bientôt leur abbé, saint Savva, fut consacré évêque d'Ishkhani.

Saint Jean le nouveau martyr du Christ a travaillé au monastère de Khandzta. Alors qu'il se rendait à Jérusalem en pèlerinage, les Sarrasins l'ont capturé à Bagdad et ont tenté de le torturer dans un déni de la foi chrétienne. Mais en versant son sang, saint Jean a démontré sa fidélité immuable à la Foi de notre Sauveur.

Saint Théodore, fondateur du monastère de Nedzvi, et saint Christophe, fondateur du monastère Dviri de Saint Cyricus, étaient les fils spirituels de saint Grégoire de

Khandzta et les premiers hommes à le rejoindre dans ses travaux sacrés.

Avec saint Grégoire, ils travaillèrent d'abord à Opiza et plus tard au monastère de Khandzta. Ces saints pères se sont rendus en Abkhazeti pour accroître la plénitude de la Foi dans cette région, et sur leur chemin, à Samtskhe, un aristocrate nommé Mirian leur a confié les soins et l'éducation de son fils, Arsenius, six ans (plus tard Saint Catholicos Arsène le Grand).

Finalement, Saint Grégoire de Khandzta a souhaité le retour de Théodore et de Christophe, et il s'est rendu en Abkhazeti pour les retrouver. Saint Grégoire emmena avec lui son jeune disciple Éphraïm (plus tard évêque et thaumaturge d'Atsquri). Lorsqu'il rencontra les frères à Abkhazeti, saint Grégoire leur confia l'éducation d'Éphraïm et leur fit jurer de ne pas quitter le monastère de Khandzta jusqu'à ce qu'Éphraïm et Arsène aient atteint la maturité.

Quand Éphraïm et Arsène atteignirent l'âge adulte, ils furent « perfectionnés en sagesse », et Théodore et Christophe quittèrent Khandzta pour établir les monastères Nedzvi et Dviri. Là, chaque père a travaillé jusqu'au jour de son repos.

Les saints pères George, Amona, Peter et Macarius ont travaillé dans le désert d'Opiza. Abba George était abbé du monastère Saint-Jean-Baptiste d'Opiza pendant les deux années où saint Grégoire de Khandzta et ses compagnons y ont travaillé. Pr. George était le troisième abbé du monastère (il a été remplacé par Saint Andria et Saint Samuel).

Par la grâce de Dieu, Abba George a reconnu la foi des pèlerins et les a reçus, non comme des élèves, mais comme des anciens honorables et sages. Témoin des exploits ascétiques des vénérables pères d'Opiza, saint Grégoire grandit en vertu et en humilité, et acquit la paix intérieure. (L'histoire a conservé un saint évangile du désert d'Opiza daté

de l'an 913, à peu près à l'époque où Abba George y travaillait.)

Dans la seconde partie du IX^e siècle, Saint Sérapion de Zarzma fonda le monastère de Zarzma à Samtskhe. Le neveu de saint Sérapion, saint Basile, accomplit plus tard de grands exploits ascétiques et fit des miracles dans ce monastère. Saint Basile est l'auteur de La Vie de Sérapion de Zarzma et a également raconté la vie des autres vénérables pères de Zarzma.

Saint George, "un homme brillant et bon de grande vertu", a succédé à Saint Sérapion comme abbé du monastère de Zarzma. Après Saint Georges, le Vénérable Abbé Michel a commencé la construction d'une deuxième église à Zarzma, en accomplissement de la prophétie de Saint Sérapion. Saint Paul, qui succéda à Michel comme abbé du monastère, acheva la construction de cette deuxième église.

Le saint et juste Saint Khvedios a travaillé comme ermite dans les grottes du Khandzta Wilderness. Dieu lui révéla la nouvelle de l'arrivée de saint Grégoire et il reçut Grégoire et ses frères avec une grande joie.

Il les bénit, tout en recevant lui-même une bénédiction de saint Grégoire de Khandzta. Puis, plutôt que de voyager avec saint Grégoire et les autres frères, saint Khvedios se retira dans sa grotte isolée, car il avait fait vœu devant Dieu de vivre toute sa vie dans la solitude. Après le repos du saint père, sa demeure s'emplit d'un doux parfum.

Saint Épiphane était un thaumaturge et un fils spirituel de Saint Grégoire de Khandzta. Ce vénérable père était vraiment revêtu de l'armure de la justice et il était une inspiration pour beaucoup. Selon les instructions de saint Grégoire, il devint un exemple d'obéissance pour les autres frères du monastère. Les prières de saint Épiphane ont guéri de nombreuses personnes atteintes de maladies en phase terminale.

Saint Matthieu a travaillé dans le Khandzta Wilderness. Après le repos de l'abbesse du monastère de Mere, il prit sur lui la direction du monastère des femmes et, pendant quarante ans, donna l'exemple d'une vie vécue dans la plénitude de la foi. Il était si strict dans son ascèse que, pendant ces quarante années, il n'a jamais partagé un repas avec les mères. et il n'a pas non plus reçu un seul objet de l'une de leurs mains. Lorsque saint Matthieu a atteint un âge avancé, il est devenu malade dans la chair, mais il a décliné les offres des religieuses de prendre soin de lui. Au lieu de cela, il a demandé à son parent, également moine, de s'occuper de lui en cas de besoin.

Saint Zenon est né à Samtskhe dans une famille d'aristocrates. Il a été élevé dans la crainte de Dieu, et il a désiré dès sa jeunesse entrer dans la vie monastique. Avant que ce désir ne soit réalisé, cependant, sa sœur a été kidnappée par un certain homme impie. Zenon partit à la poursuite du ravisseur à cheval, mais pendant qu'il chevauchait, le diable commença à l'assaillir d'angoisses. « Je suis un homme respectable, pensa-t-il, mais celui que je suis est déshonorant. Si je l'attrape et le tue, je détruirai mon âme, mais si je rebrousse chemin, la honte viendra sur moi.

Et ainsi, à ce moment précis, Saint Zenon se retourna pour réaliser son désir de toute une vie. Il fut tonsuré moine et devint plus tard disciple de saint Grégoire de Khandzta.

Saint Zenon, le "Trésor de la vertu, modèle sacré de l'ascèse et porte du désert de Klarjeti", reposait à un âge avancé.

Saint Jean, abbé de Khandzta, est célèbre pour avoir achevé la construction de la nouvelle église de Khandzta commencée par son prédécesseur, Saint Arsène. Les deux saints pères reposaient dans le Khandzta Wilderness.

Saint Théodore l'Abbé et son frère Saint Jean ont tous deux

travaillé au monastère de Khandzta. Saint Georges Merchule reconnaît les frères comme co-auteurs, avec lui, de l'ouvrage La Vie de saint Grégoire de Khandzta ; les historiens, cependant, croient qu'ils étaient des contributeurs, plutôt que des coauteurs, de ce travail.

Le moine Saint Gabriel s'occupait des moines infirmes et âgés du monastère de Khandzta. Saint Gabriel a raconté verbalement la vie des grands Pères de l'Église et a exhorté ses frères à suivre les mêmes disciplines strictes que les pères qui les avaient précédés.

Saint Démétrius a été élevé par la bienheureuse Sainte Febronia et est devenu plus tard l'un des premiers disciples de Saint Grégoire de Khandzta. Il est commémoré parmi les saints pères pour avoir atteint les sommets de la lutte monastique et pour avoir fait des prodiges, tant dans cette vie qu'après avoir été reçu dans le sein d'Abraham.

SS. Arsène et Macaire, « bons moines pleins de sagesse et dotés du don de faire des merveilles », étaient des parents de saint Éphraïm d'Atsquri. Ils travaillaient ensemble au monastère Saint Savva à Jérusalem et correspondaient régulièrement avec les moines de Khandzta. Les saints Arsène et Macaire possédaient un amour profond pour le Christ et un désir de servir leur patrie et leur Église mère.

Saint Shio le Merveilleux "brilla sur la terre de Kartli comme l'étoile polaire dans le ciel du matin". Selon Basile de Zarzma, Saint Shio était le père spirituel de Saint Michel de Parekhi.

SS. Basile et Markelus, « abondants et brillants en vertu », étaient des disciples de saint Michel de Parekhi. Saint Basile a été enterré à Parekhi à côté de son père spirituel. Les deux pères ont fait des miracles depuis leurs tombes et ont guéri les infirmités des fidèles venus chercher leurs bénédictions.

Le vénérable père David, "une image des anges" et bâtisseur de nombreux monastères, a travaillé comme abbé du monastère de Midznadzori. Il était le père spirituel du saint catholicos Hilarion.

Doté de nombreux dons de grâce, saint Jacob était une figure éminente de l'Église géorgienne du Xe siècle. Il a d'abord travaillé à Shatberdi, puis près de la gorge de Midznadzori, où il a brillé comme la plus brillante des étoiles.

Le vénérable Sophronius le Grand était le restaurateur de l'église Shatberdi et un écrivain célèbre, mais ses œuvres littéraires n'ont pas été conservées.

Saint Georges Merchule le compte parmi les pères sages et saints dont les histoires méritent d'être racontées. Saint Grégoire de Shatberdi a travaillé dans le même monastère. Plusieurs des manuscrits du Xe siècle qu'il a copiés au monastère de Shatberdi ont été conservés, notamment les Cahiers du désert de Shatberdi et les Évangiles de Hadishi, Jruchi et Parekhi.

Saint Zacharie a construit le célèbre monastère de Beretelta et a donné un exemple de sagesse et de sainteté aux pères qui y ont travaillé après lui.

Saint George Merchule honore le vénérable et craignant Saint Hilarion de Parekhi comme l'un des plus grands écrivains et figures de l'Église de son temps.

Saint Hilarion, abbé d'Ubisi, a travaillé pendant de nombreuses années à la laure de Saint Savva à Jérusalem, où les Géorgiens avaient leur propre chapelle pendant de nombreux siècles (voir Archimandrite Gregory Peradze, "An Account of the Georgian Monks and Monasteries in Palestine," *Georgica*, automne 1937, nos 4-5, pp. 181-246.). Après avoir atteint un âge avancé, le vénérable père a déménagé en Géorgie et s'est installé au monastère de Khandzta. Plus tard, ce père intelligent et savant a

commencé la construction de l'église Ubisi à Imereti, où il a travaillé jusqu'à sa mort.

Sainte Febronia a travaillé au monastère de Mere à Samtskhe. Elle était une amie proche de saint Grégoire de Khandzta. Il lui envoya une certaine femme que le roi Ashot Kuropalates (plus tard le saint martyr) avait prise pour maîtresse, pour l'instruire dans la foi chrétienne. Sainte Febronia a rejeté les demandes du roi de ramener la femme au palais royal.

Les anges visitaient souvent Sainte Febronia pour l'informer de la sainte volonté de Dieu. Saint Temestia a travaillé avec Saint Febronia au monastère de Mere. Pendant quarante ans, elle a été au service de saint Matthieu, le père spirituel du monastère. Sainte Temestia elle-même a fait remarquer que sa relation avec le père Matthieu était si chaste et innocente que le saint père ne se permettrait même pas de recevoir le saint encens directement de ses mains.

Saint Anatole (également appelé Antonios) a travaillé dans l'isolement au monastère de Mere. Les anges apparaissaient souvent à la sainte mère, qui menait elle-même une vie égale à celle des puissances sans corps. Les vénérables Temestia et Anatole ont été informés par des anges du repos de leur abbé, saint Matthieu.

Sainte Anastasie a travaillé parmi les saintes mères dans une sainteté et une humilité remarquables. Elle descendait d'une famille abkhaze et était connue sous le nom de Bevreli dans le monde. En tant que reine (l'épouse du roi Adarnerse), elle était souvent appelée à protéger les intérêts du monastère de Mere.

Plus tard, le roi Adarnerse s'est refroidi envers Bevreli, alors elle a quitté le monde et a été tonsurée religieuse avec le nom d'Anastasia. Sainte Anastasia a porté le travail le plus difficile au monastère : elle a ramassé le bois de chauffage et l'a

transporté de la forêt. Elle ne portait que des haillons et priait constamment.

Une fois, le roi Adarnerse tomba soudainement malade et il envoya des messagers au monastère de Persati, où Anastasia travaillait, demandant pardon en son nom. Sainte Anastasia a prié pour le roi malade : « Que le Christ pardonne tous ses péchés et le guérisse dans son âme et dans son corps. Le roi Adarnerse fut bientôt guéri de son infirmité.

Abondante en sainteté et en humilité, sainte Anastasia a travaillé au monastère de Persati jusqu'à la fin de ses jours sur terre. Dieu lui a accordé le don de faire des miracles à la fois pendant sa vie sur terre et après son repos.

Les propres fils de sainte Anastasia, Gurgen et Sumbat, ont été guéris de leurs maladies sur sa tombe, et ensuite beaucoup d'autres qui sont venus avec foi ont reçu la guérison de la sainte mère.

La région historique de Tao-Klarjeti a tout au long de l'histoire, et même jusqu'à nos jours, été habitée par des Géorgiens de souche. Cependant, depuis 1921, lorsque les communistes ont annulé l'indépendance de la République géorgienne, Tao-Klarjeti est une possession turque.

Dieu a doté cette région d'un soleil abondant et d'un air pur, exempt de chaleur cruelle et de gelée amère. Le climat local rehausse la beauté de cette merveilleuse région.

Mais Tao-Klarjeti a été transformé en champ de bataille d'innombrables fois au cours de l'histoire : il a été témoin de la victoire et de la défaite, de la destruction et de la restauration, de la trahison et de la loyauté désintéressée. À travers toutes ces épreuves, il est resté une partie inséparable de la nation géorgienne unifiée. En dépit du fait qu'aujourd'hui, Tao-Klarjeti se trouve à l'intérieur des frontières d'un

gouvernement étranger et que ses diocèses géorgiens sont souvent désignés comme appartenant à l'Église arménienne, la vérité historique doit être maintenue.

Le 17 octobre 2002, l'Église apostolique géorgienne a officiellement rétabli les diocèses de Klarjeti et Lazeti dans sa propre juridiction et a déclaré l'évêque sortant d'Akhaltzikhe comme leur chef spirituel. Le même jour, l'Église géorgienne a canonisé les saints et vénérables pères et mères qui ont travaillé dans ces régions sous la direction de saint Grégoire de Khandzta. Seuls quelques-uns des ouvriers craignant Dieu, parmi lesquels le saint Catholicos Nerse II, étaient d'origine arménienne, mais ils s'étaient convertis à l'orthodoxie et avaient prêché la vraie foi dans le désert avec les pères géorgiens.